

Des cadavres découverts dans une rivière dans l'Est du Burundi

@rib News, 22/04/2011 â€“ Source AFP Entre quatre et treize cadavres ont Ã©tÃ© dÃ©couverts dans une riviÃ¨re dans la province de Muyinga (Nord-Est du Burundi), a-t-on appris de sources concordantes vendredi. "La population des communes de Muyinga et de Buhinyuza a annoncÃ© avoir dÃ©couvert depuis le dÃ©but du mois 13 cadavres flottant sur la riviÃ¨re Ruvubu", a dÃ©clarÃ© Pierre Claver Mbonimpa, prÃ©sident de l'association pour la protection des personnes dÃ©tenues et des droits humains (Aprodeh).

Certains des cadavres Ã©taient "emballÃ©s dans des sacs, d'autres portaient des traces de mort violente ou Ã©taient ligotÃ©s" selon les tÃ©moignages recueillis par l'organisation. "Nous avons dÃ©pÃ©chÃ© une Ã©quipe sur place et nos enquÃªteurs ont pu voir quatre cadavres de leurs yeux, (...), les gens assurent que les autres ont Ã©tÃ© emportÃ©e par la riviÃ¨re qui est en crue", a-t-il poursuivi. Les responsables administratifs des deux communes ont confirmÃ© la dÃ©couverte de quatre cadavres, alors que la station privÃ©e RPA a avancÃ© le chiffre de 13. "On n'a pas encore identifiÃ© ces cadavres et les circonstances exactes de leur mort, mais plusieurs Ã©lÃ©ments (...) semblent indiquer qu'il s'agit de victimes d'exÃ©cutions extrajudiciaires", a avancÃ© le prÃ©sident de l'Aprodeh. En 2006, l'Aprodeh avait rÃ©vÃ©lÃ© l'exÃ©cution dans un camp militaire de Muyinga d'au moins 31 membres des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), jetÃ©s ensuite dans la Ruvubu, avant la signature d'un accord de cessez-le-feu dÃ©finitif avec le pouvoir burundais. Une quinzaine de cadavres, identifiÃ©s par la suite comme des militants des FNL dÃ©tenus par la police, ont Ã©tÃ© ensuite dÃ©couverts dans la riviÃ¨re de Rusizi (Ouest) en 2010, aprÃ¨s les violences qui ont suivi les Ã©lections. Cette nouvelle dÃ©couverte a lieu alors que des sources concordantes assurent qu'il existe de nouvelles poches de rÃ©bellion sous la direction du leader historique des FNL, Agathon Rwasa, qui opÃ¨rent essentiellement Ã partir des marais de la Rukoko (Ouest) et de la forÃªt de la Kibira (centre). La contestation du processus Ã©lectoral par l'opposition suscite la crainte d'une reprise de la violence au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.